

Séquence didactique à partir de *Un hivernage dans les glaces* de J. Verne

Thierry Mézaille & Carine Duteil-Mougel¹

Collège de Bizenos ; Université de Limoges, ENSIL, CeReS

1. Lexique

Piste d'étude, à partir du dictionnaire extrait du roman : repérer identifier suffixes / terminaisons pour regrouper en mots de même famille. Extrait des premières lettres alphabétiques :

abri	acharnement	agonie	ami
abris	achevait	agrandissait	amis
abrita	achevée	agrandit	amitié
abritait	achevés	agrès	amollir
abrité	acquérait	ah	amoncelée
abritée	acquis	ai	amoncelés
abriter	action	aidant	amour
abrupte	actions	aide	ancre
absence	active	aidé	ancré
absolue	activé	ailleurs	ange
absolument	activité	aimaient	angoisse
absoudre	adhérence	aimait	animal
accablé	adjudication	aime	animaux
accent	admit	aimez	animée
acceptez	adoration	ainsi	animés
accidents	adossée	air	année
acclamations	adroit	aisé	années
acclimatés	adversaire	aisément	annonça
accommoderait	adversaires	ait	annonçant
accompagné	aérer	ajouta	annoncer
accompagnerait	affadissement	ajoutait	ans
accompagnés	affaiblis	alimentaire	anxiété
accompli	affaire	aliments	août
accomplir	affecta	alla	apercevait
accoster	affectés	allaient	apercevant
accostés	affreuse	allait	apercevoir
accourir	affreuses	aller	apercevrons
accourut	affreux	allez	aperçois
accoutrement	affronter	allons	aperçu
accoutumaient	afin	allumé	aperçurent
accoutumé	âge	allumée	aperçus
accoutumée	agenouillée	allumer	aperçut
accroupir	agenouillèrent	allumés	apparaissaient
accroupis	agenouillés	alors	appareilla
accueillait	agi	altérait	appareillait
acculait	agir	amassé	appareillerons
acculé	agissait	âme	appartiendra
accumulée	agit	aménagements	apparentent

¹ Contribution à la partie 3. Grammaire et Conjugaison : Réconcilier narration et emploi d'un mode inusité

apparut	articuler	aussitôt	bastingages
appel	asile	autant	bâtiment
appelait	assaut	autel	bâton
appeler	assembla	auteurs	battait
appelle	assentiment	autorité	battre
apportaient	assez	autorités	bavard
apporter	assistaient	autour	beau
apportèrent	assistants	autre	beaucoup
apprendrait	assister	autrefois	belle
apprendre	assombrit	autres	bénédiction
apprêtait	assouvir	aux	bénédictions
appris	assura	avaient	béni
apprises	assurait	avais	bénir
apprit	assurer	avait	bénissaient
approcha	atlantique	avança	besoin
approchaient	atmosphère	avançait	bêtes
approchait	atroces	avançant	bien
approchant	attachement	avance	bientôt
approche	attachèrent	avancent	bienvenu
approché	attaque	avancer	biscuits
approchons	attaqués	avancèrent	biseau
approvisionnement	atteignait	avant	blanc
approvisionnements	atteignirent	avarie	blanchâtre
appui	atteignit	avec	blanchâtres
appuierait	atteindrait	avenir	blanche
appuya	atteindre	avertir	blancheur
appuyant	atteint	avez	blancs
appuyé	attelage	avidement	blessé
après	attelés	avides	blesseure
aquatiques	attenante	avis	bloc
arcboutèrent	attendait	avisons	blocs
arcboutez	attendirent	avoir	blottir
arctique	attendit	avoisinante	bois
arctiques	attendît	avoisinent	boisson
ardents	attendre	avons	boissons
ardeur	attendrons	avril	bon
arma	attention	ayant	bond
armateur	attentivement	ayez	bonheur
arme	attiré	ayons	bonne
armé	attirée	baie	bonnets
armement	attirer	bain	bord
armes	attirèrent	baiser	bordés
armés	attirés	baissé	borner
arracha	au	balancer	bottes
arrachant	aucun	balbutiant	bouche
arracher	aucune	baleine	bouché
arrêta	aucunement	baleiniers	boue
arrêtait	augmenta	balle	bouger
arrêtât	augmentait	banc	bouillante
arrêté	augmentât	bancs	bourrasque
arrêter	augmentées	bande	bourré
arrière	augmenter	bandes	boussole
arriva	aujourd'hui	bans	bout
arrivait	auparavant	baptisé	bouteille
arrivant	auprès	baril	bouts
arrivants	auquel	barils	bras
arrive	aura	barrait	brave
arrivé	aurai	barre	bravement
arrivée	auraient	barres	braver
arrivent	aurait	bas	braves
arriver	auras	base	breton
arriverait	aurez	basse	brigantine
arrivèrent	aurions	bassine	brilla
arrivons	aussi	bastingage	

brillaient	briquet	brise	brisées
brillant	brisa	brisé	briser
briller	brisait	brisée	brisé

2. Exemple de contrôle de grammaire – classe de 5^{ème}

Répartissez ces 56 mots extraits du dictionnaire du roman de J. Verne dans le tableau suivant, d'après leur suffixe ou terminaison (attention, un même mot peut se retrouver dans plusieurs cases différentes) :

est, étaient, étais, était, étant, état, été, êtes, être, être, fûmes, furent, peut, pourrait, pourrons, pouvaient, pouvait, pouvez, pouvoir, pouvoir, pouvons, pu, purent, put, soit, sommes, sont, soyons, suis, suite, suivait, suivant, suivi, suivit, suivre, venaient, venait, venue, venue, vient, vigie, vinrent, vint, violence, violent, violents, visible, vit, voir, vois, voyait, voyant, voyez, voyons, vu, vue.

	NOMS	ADJECTIFS et part. passés	VERBES à l'imparfait	VERBES au passé simple	VERBES aux autres temps
mots 1 ^{ère} fam.					
mots 2 ^{ème} fam.					
mots 3 ^{ème} fam.					
mots 4 ^{ème} fam.					
mots 5 ^{ème} fam.					
mots 6 ^{ème} fam.					

Corrigé :

venue	venue	venaient venait	vinrent, vint	vient
vigie voyant	visible, vu, vue	voyait	vit	voir, vois, voyant, voyez voyons
violence	violent(s)			
état, être	été	étaient, étais, était,	furent, fûmes	suis , est, étant, soit, être sommes, sont, soyons, êtes
suite suivant	suivi	suivait	suivit	suis, suivant, suivre
pouvoir	pu	pouvaient pouvait	put, purent	pourrait, pourrons, pouvez pouvoir, pouvons, peut

3. Grammaire et Conjugaison : Réconcilier narration et emploi d'un mode inusité

Protocole de recherche avec *Hyperbase Codes* : on fait rechercher les *subj. impft. /+que pft.* et, devant la liste de concordances (50 occurrences) fournie sur support papier, on demande de les classer en les répartissant dans 3 catégories (Concessive // Volonté, but, crainte // Hypothèse, éventualité). On montre en contexte la proximité de ce mode avec le conditionnel² en précisant que cette proximité se

² On précise enfin que le « conditionnel passé deuxième forme » n'est autre que le subjonctif plus que parfait appelé ainsi lorsqu'il a un sens conditionnel.

justifie également sur le plan historique puisque l'introduction du conditionnel dans le mode indicatif³ a rendu le conditionnel passé et le subjonctif plus que parfait interchangeables dans certains contextes (phrases hypothétiques, expression d'une condition).

Exemple de la co-présence d'un subjonctif plus que parfait et d'un conditionnel passé dans le corpus Verne :

"Sans cette nécessité de réparer ses chaudières⁴, le Carnatic **fût parti** à la date du 5 novembre, et les voyageurs pour le Japon **auraient dû** attendre pendant huit jours le départ du paquebot suivant." (Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*)

On souligne les corrélations justifiant l'emploi de ce mode avec un objectif narratologique qui fasse quitter la localité des phrases pour la globalité textuelle (car le texte n'est pas que prétexte, réservoir d'attestations, mais objet d'étude). Il s'agit de montrer leur implication dans la dramatisation du récit. En sorte que la constante thématique d'opérations de sauvetage dans les glaces apparaît comme pouvant justifier l'emploi de ce mode peu naturel pour le collégien.

Corrigé : Relevé et classement des occurrences selon 3 catégories

BIEN QUE/QUOIQUE (concessive) :

- 1) **Bien qu'il fût** de grand matin, pas un ne manqua à l'appel.
- 2) André Vasling n'avait peut-être pas fait toutes les recherches possibles pour retrouver les naufragés, **bien qu'il fût** excusé par la responsabilité qui pesait sur lui comme capitaine.
- 3) Jean Cornbutte n'était pas chez lui, **bien que la porte de sa maison fût** ouverte.
- 4) **Bien que la mer ne fût pas** entièrement libre, **quoiqu'il ne pût pas** encore bouger, il reposait
- 5) Penellan les engagea à ne point s'habituer aux vêtements de laine, **quoique la température fût** déjà basse sous ces latitudes, situées au-dessus du cercle polaire.
- 6) Cependant, **quoique le retour eût été** décidé, le repos était devenu nécessaire.

VOLONTE/BUT/CRAINTE :

VOLONTE

- 7) Une fameuse idée que j'ai eue là, de **vouloir que la noce se fît** le jour même de l'arrivée, **et que mon fils Louis ne quittât** son brick que pour se rendre à l'église !
- 8) Louis Cornbutte **exigea que la caisse de viande salée lui fût rendue** sur-le-champ.

CRAINTE

- 9) Le timonier ne **craignait qu'une chose, c'était qu'André Vasling ne parvînt** à jeter quelque germe de dissension dans l'équipage.
- 10) Il était à **craindre qu'une crevasse ne s'ouvrît** sous les pieds même des malheureux matelots !
- 11) **De crainte que ce malheur ne se renouvelât**, on résolut de ne plus déposer de provisions à terre.

BUT

Conséquence recherchée

- 12) Le tracé des coupures fut fait **de telle sorte que le courant pût emporter** les glaçons détachés du banc.
- 13) Les précautions étaient prises, cette fois, **de façon que le voyage pût se prolonger** longtemps, s'il le fallait.

³ Le conditionnel n'existait pas en latin et le subjonctif permettait alors à lui seul, l'expression des faits irréels et, la possibilité.

⁴ Equivaut à la forme en SI : *S'il n'avait pas été nécessaire de réparer ses chaudières*

BUT

- 14) Le 9 octobre, Jean Cornbutte tint conseil pour dresser le plan de ses opérations, et, **afin que la solidarité augmentât** le zèle et le courage de chacun.
- 15) La jeune fille avait dû descendre de son traîneau **pour empêcher que l'engourdissement n'arrêtât** chez elle la circulation du sang.

MOYEN DE FAIRE

- 16) Il s'occupa d'abord de **trouver une crique dont la position mît** son navire à l'abri des coups de vent et des grandes débâcles.
- 17) Penellan s'occupa de **chercher un glaçon qui pût** les abriter du vent.
- 18) Penellan **attendit que**, par suite du va-et-vient des glaçons flottants et de leur adhérence, **elle eût atteint** une vingtaine de pieds d'épaisseur.
- 19) Le navire fut en conséquence solidement étayé, et il parut convenable **d'attendre que les glaces fussent brisées** par la débâcle.
- 20) Jean Cornbutte **chercha**, tout le long de la route, **quelque passe qui fût praticable, ou au moins quelque fissure qui permît** de creuser un canal à travers la plaine de glace, mais en vain.
- 21) On s'était procuré, sur la côte de Norwège, un traîneau fait à la manière des Esquimaux, construit en planches recourbées à l'avant et à l'arrière, **et qui fût propre à glisser** sur la neige et sur la glace.
- 22) Chaque matin, **il fallait** déblayer les abords du navire et **tailler de nouveau dans la glace un escalier qui permît** de descendre sur la plaine.
- 23) Il **fallut** donc imaginer un moyen plus rapide et **qui fût** moins susceptible d'ébranler la maison.
- 24) Bientôt la paroi du fond fut élevée à cinq pieds de hauteur avec une épaisseur à peu près égale, car les matériaux ne manquaient pas, et **il importait que l'ouvrage fût assez solide** pour durer quelques jours.

CAUSE

- 25) Il **fallait que André Vasling eût** bien de la haine pour ne pas tendre la main.

NECESSITE

- 26) Il était donc **temps que cet hivernage finît**.

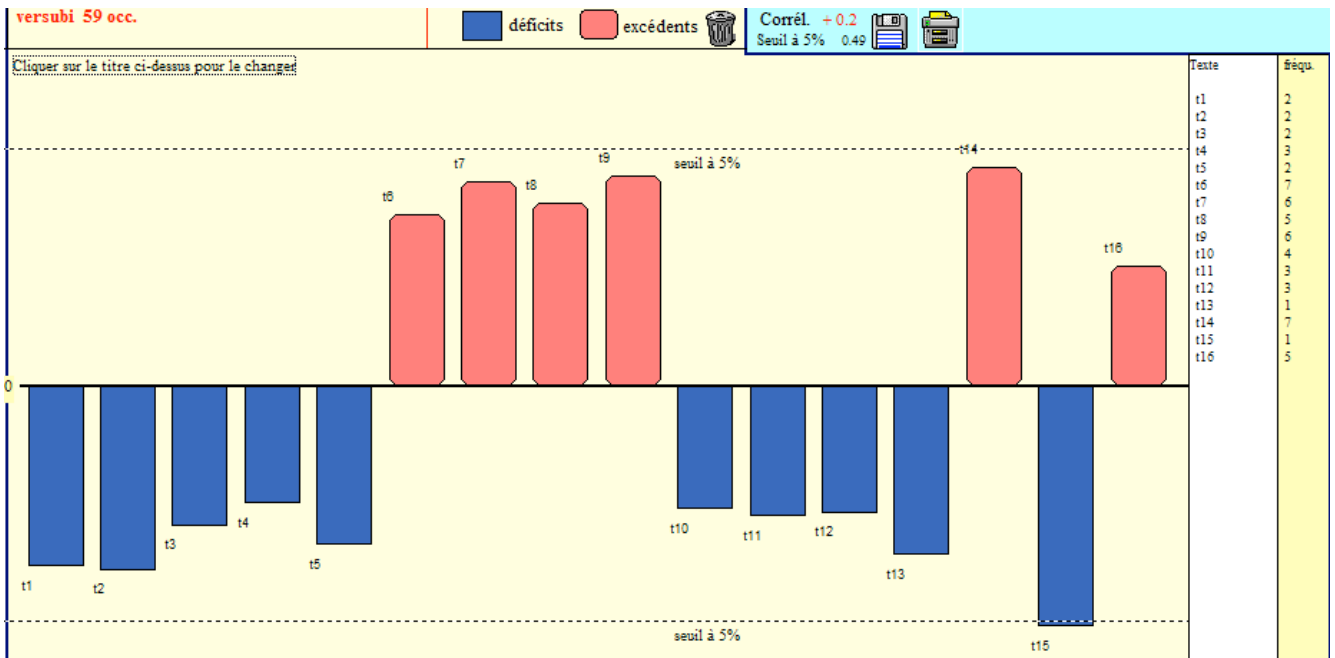
HYPOTHESE/EVENTUALITE :

- 27) On augmenta, sur une grande proportion, les approvisionnements d'esprit-de-vin et de charbon de terre, car **il était possible que l'on fût forcé** d'hiverner sur quelque point de la côte groënlandaise.
- 28) Par des froids de trente degrés au-dessous de zéro, **il pouvait arriver que quelque partie du corps se gelât** subitement.
- 29) Il devint nécessaire de carguer les voiles hautes, car le navire menaçait de toucher, et, dans ce cas, **il eût été perdu**.
- 30) Les marins étaient si affaiblis, qu'ils n'osèrent pas se précipiter sur ces quatre misérables, car, **en cas d'échec, ils eussent été perdus**.
- 31) Penellan, Aupic, Misonne, à l'aide de leurs couteaux, découpèrent de vastes blocs de glace qu'ils portèrent au lieu désigné, et ils les dressèrent, **comme des maçons eussent fait** de murailles en pierre.
- 32) Tous se précipitèrent en avant, et si imprudemment, que Turquette glissa dans une fissure et **eût infailliblement péri, si Jean Cornbutte ne l'eût rattrapé** par son capuchon.
- 33) Seulement, **si ce bloc se fût retourné** deux minutes plus tard, il se précipitait sur le brick et l'effondrait dans sa chute. (+ impft ind. dans principale)

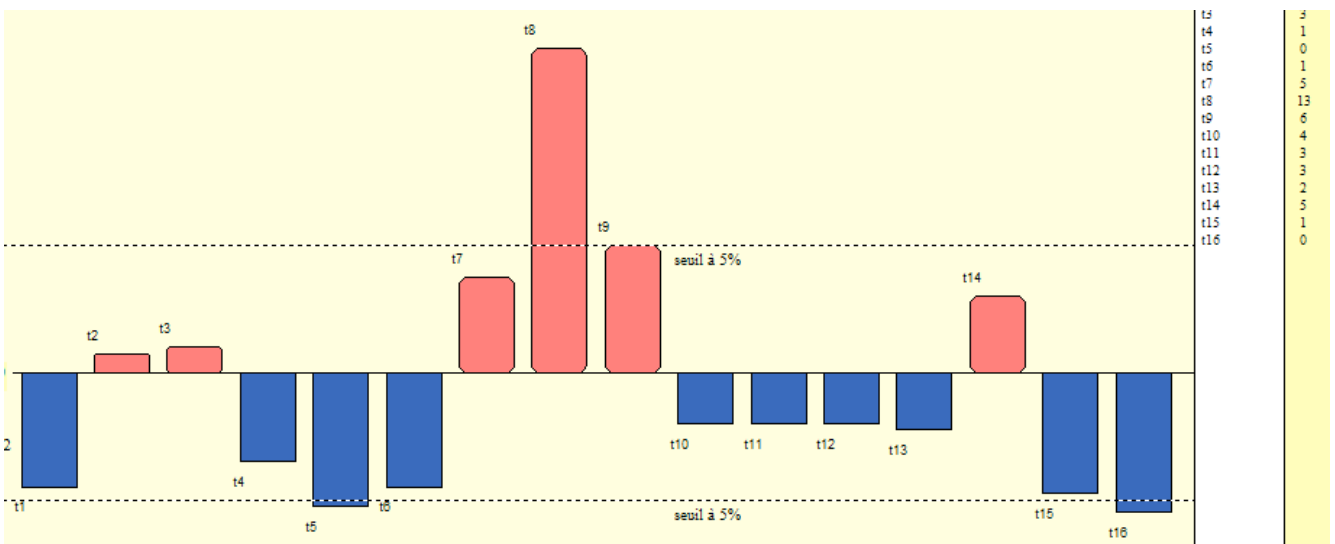
- 34) **Si les nuages n'eussent pas été amoncelés** sur la tête des navigateurs, ils auraient pu jouir de la lumière de la lune. (+ cond. passé dans principale)
- 35) Il n'y aurait pas de mal, répondit Penellan, **si notre traîneau nous eût accompagnés !** (+ cond. présent dans principale)
- 36) Si donc le navire norvégien, suivant toutes les probabilités, avait été entraîné dans cette direction, **en supposant qu'il n'eût pu atteindre** l'île Shannon, c'était là que Louis Cornbutte et les naufragés avaient dû chercher asile pour l'hiver.
- 37) Rien ne parut lui faire **supposer que ce danger fût connu** à l'intérieur du navire, et une terrible angoisse lui serra le cœur.
- 38) Pour la première fois, on établit un poêle à charbon dans ce magasin, car **tout travail y eût été impossible sans cela.**
- 39) Chacun portait des provisions pour deux jours, car **il n'était pas probable que leur excursion se prolongeât** au delà.
- 40) Ce dégel empêcherait forcément toute exploration. D'un autre côté, si Louis Cornbutte et ses compagnons existaient encore, **il n'était pas probable qu'ils pussent résister** aux rigueurs d'un hiver arctique.
- 41) Penellan eut beaucoup de peine à **se prouver à lui-même que, dans cette conjecture, tout fût** pour le mieux.
- 42) Tous les quatre jours de marche, il avait laissé de semblables dépôts le long de sa route, ce qui lui assurait des vivres pour le retour, **sans qu'il eût la peine** de les transporter sur son traîneau. (irréel)
- 43) Soudain, **sans qu'il pût s'en rendre compte**, une odeur de graisse brûlée saisit son odorat.
- 44) Mais, **ne fût-ce** que pour ne pas décourager nos compagnons, nous devons continuer à percer le mur dans le même sens.
- 45) Une immense quantité de neige était tombée pendant toute la durée de la tempête, et le vent l'avait accumulée contre **la seule élévation que présentât** la plaine.
- 46) C'étaient Jocki et Herming, les deux seuls matelots norvégiens **qui restassent** de l'équipage du Froöern.
- 47) On **eût dit** que quelqu'un appelait au secours.
- 48) **Il semblait qu'il attendît** l'occasion d'accomplir ses odieux projets.
- 49) Ils seraient inévitablement mis en pièces, et **rien n'indiquait qu'ils eussent connaissance** de ce nouveau danger.
- 50) Louis Cornbutte tira, mais **il ne parut pas que l'ours eût été touché!**

COMMANDE GRAPHIQUE

Mais pourquoi cette irrégulière répartition des subj. impft. et plus que parfait dans le roman, et ce rassemblement dans les chap. 6 à 9 ? L'épreuve qualitative des contextes est incontournable.



Réponse : le narrateur fait partager les intentions et réflexions de l'équipage qui débute son hivernage. Il n'y a d'ailleurs recouplement qu'avec le conditionnel :



Notons que le chapitre XIV recourt aussi au subj. Imparfait et au conditionnel. Le narrateur nous livre dans ce chapitre les réflexions de Louis, parti seul à la chasse, et qui voit arriver les ours sur le navire. Le questionnement de Louis est mis en scène (série d'interrogations⁵), et le chapitre s'achève sur cette précision : « Louis Cornbutte fit en un instant ces réflexions. ».

⁵ Rien ne parut lui faire supposer que ce danger fût connu à l'intérieur du navire, et une terrible angoisse lui serra le cœur. Comment s'opposer à ces ennemis redoutables ? André Vasling et ses compagnons se réuniraient-ils à tous les hommes du bord dans ce danger commun ? Penellan et les autres, à demi privés de nourriture, engourdis par le froid, pourraient-ils résister à ces bêtes redoutables, qu'excitait une faim inassouvie ? Ne seraient-ils pas surpris, d'ailleurs, par une attaque imprévue ?

Analyse des réflexions des personnages

1. Réflexion technique

La réflexion technique porte sur la recherche des moyens et des actions à mener pour permettre l'hivernage. On trouve notamment les verbes « chercher », « imaginer », « trouver » associés aux verbes « pouvoir » et « permettre » :

*Penellan s'occupa de **chercher un glaçon qui pût** les abriter du vent.

*Jean Cornbutte **chercha**, tout le long de la route, **quelque passe qui fût praticable, ou au moins quelque fissure qui permît** de creuser un canal à travers la plaine de glace, mais en vain.

*Il **fallut** donc **imaginer** un moyen plus rapide et **qui fût** moins susceptible d'ébranler la maison.

*Il s'occupa d'abord de **trouver une crique dont la position mît** son navire à l'abri des coups de vent et des grandes débâcles.

*Chaque matin, **il fallait** déblayer les abords du navire et **tailler de nouveau dans la glace un escalier qui permît** de descendre sur la plaine.

*Et on repère clairement l'expression de la conséquence recherchée (« de telle sorte que » ; « de façon que ») :

*Le tracé des coupures fut fait **de telle sorte que le courant pût emporter** les glaçons détachés du banc.

*Les précautions étaient prises, cette fois, **de façon que le voyage pût se prolonger** longtemps, s'il le fallait.

*L'attente fait également partie du calcul :

*Penellan **attendit que**, par suite du va-et-vient des glaçons flottants et de leur adhérence, **elle eût atteint** une vingtaine de pieds d'épaisseur.

*Le navire fut en conséquence solidement étayé, et il parut convenable **d'attendre que les glaces fussent brisées** par la débâcle.

2. Hypothèses, réflexions, certitudes des personnages

*On augmenta, sur une grande proportion, les approvisionnements d'esprit-de-vin et de charbon de terre, car **il était possible que l'on fût forcé** d'hiverner sur quelque point de la côte groënlandaise.

*Chacun portait des provisions pour deux jours, car **il n'était pas probable que leur excursion se prolongeât** au delà.

*Ce dégel empêcherait forcément toute exploration. D'un autre côté, si Louis Cornbutte et ses compagnons existaient encore, **il n'était pas probable qu'ils pussent résister** aux rigueurs d'un hiver arctique.

*Si donc le navire norvégien, suivant toutes les probabilités, avait été entraîné dans cette direction, **en supposant qu'il n'eût pu atteindre** l'île Shannon, c'était là que Louis Cornbutte et les naufragés avaient dû chercher asile pour l'hiver.

3. Réflexions et sensations de Louis Cornbutte au chapitre XIV

***Il semblait qu'il attendît** l'occasion d'accomplir ses odieux projets.

*Ils seraient inévitablement mis en pièces, et **rien n'indiquait qu'ils eussent connaissance** de ce nouveau danger.

*Louis Cornbutte tira, mais **il ne parut pas que l'ours eût été touché!**

4. Vulgarisation éducative

On soulignera également que le subjonctif sert à introduire des éléments de vulgarisation éducative. Le narrateur explique les risques évités et fournit des explications.

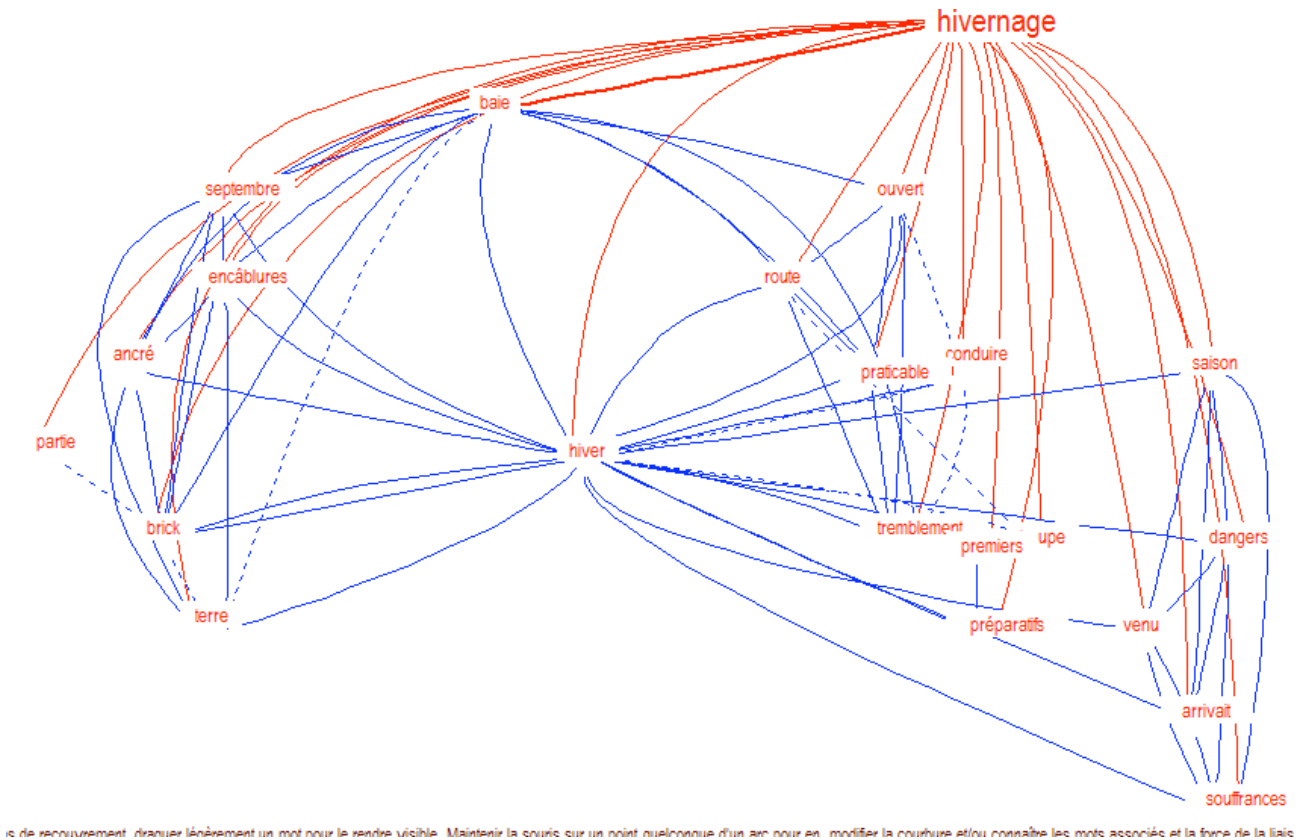
*La plaine de glace se brisa tout entière, et les matelots durent se cramponner au bloc qui oscillait auprès d'eux. En dépit des paroles du timonier, ils se trouvaient dans une position excessivement périlleuse, car un tremblement venait de se produire. Les glaçons venaient « de lever l'ancre », suivant l'expression des marins. Ce mouvement dura près de deux minutes, **et il était à craindre qu'une crevasse ne s'ouvrit sous les pieds même des malheureux matelots !** Aussi attendirent-ils le jour au milieu de tranches continues, car ils ne pouvaient, sous peine de périr, se hasarder à faire un pas, et ils demeurèrent étendus tout de leur long pour éviter d'être engloutis.

*Chacun dut prendre aussi, tous les jours, un exercice salutaire, et ne pas s'exposer sans mouvement à la température, car, par des froids de trente degrés au-dessous de zéro, il pouvait arriver **que quelque partie du corps se gelât subitement**. Il fallait, dans ce cas, avoir recours aux frictions de neige, qui seules pouvaient sauver la partie malade.

*Un phénomène, très commun dans ces parages, venait de se produire. Lorsque ces masses flottantes se détachent les unes des autres à l'époque du dégel, elles voguent dans un équilibre parfait ; mais en arrivant dans l'Océan, où l'eau est relativement plus chaude, elles ne tardent pas à se miner à leur base, qui se fond peu à peu et qui d'ailleurs est ébranlée par le choc des autres glaçons. Il vient donc un moment où le centre de gravité de ces masses se trouve déplacé, et alors elles culbutent entièrement. Seulement, **si ce bloc se fût retourné** deux minutes plus tard, il se précipitait sur le brick et l'effondrait dans sa chute. (+ impft ind. dans principale)

***Si les nuages n'eussent pas été amoncelés** sur la tête des navigateurs, ils auraient pu jouir de la lumière de la lune, qui allait devenir véritablement leur soleil pendant cette longue nuit des pôles ; mais, avec ces vents d'ouest, la neige ne cessa pas de tomber. (+ cond. passé dans principale)

Etude thématique autour du mot « hivernage »



Corrélat statistiques de HIVERN- (19 occ.) (sans outils gramm.) :

baie ⁶, degré, Shannon, eurent, ouvert, moyenne, Gaël-Hamkes, conduire, vingt, île, saison, route, septembre, seize ⁷, précoce, praticable, germe, flottaient, encâblures, écart, dissension, disposer, chasseurs, cale, ancré, tremblement, ouest, furent, savoir, dangers, milles, venu, seule, entrée, arrivait, donc, vivres, troupe, mieux, partie, brick, terre, dès, souffrances, restait, premiers, occupa, latitude, grandes, diriger, difficile, courants, préparatifs, naufragés.

Surprise : on ne trouve aucun corrélat de glace, neige, gelure, ni le thème du blocage. Il est question de la navigation (conduire au lieu d'hivernage) et des péripéties des aventuriers (dangers affrontés, mutinerie, souffrances).

On notera tout de même que les deux seules fois où les aventuriers sont dénommés « hiverneurs », c'est lorsque sont évoquées leurs souffrances dues au froid glacial : « Ces froids commencèrent au solstice, le 22 décembre, jour auquel le thermomètre tomba à trente-cinq

⁶ Dans le segment répété 5 fois « la baie d'hivernage ». Et la dernière occurrence de HIVERN- apparaît sous cette forme : « Le 21 mai, après une dernière visite au tombeau de son père, Louis Cornbutte abandonna enfin la baie d'hivernage. »

⁷ 2 occurrences dans le syntagme « seize degrés au-dessous de zéro ». On soulignera que ces deux occurrences encadrent le début et la fin de la période d'hivernage : « La température se maintenait, en moyenne, à seize degrés au-dessous de zéro. **Le moment de l'hivernage était donc venu**, et la saison d'hiver arrivait avec ses souffrances et ses dangers. » (chap. VI) ; « Heureusement, la moyenne de mars ne fut pas de plus de seize degrés au-dessous de zéro. Marie s'occupa de préparer de nouveaux vêtements pour **cette précoce saison de l'été**. » (chap. XVI Conclusion).

degrés au-dessous de zéro. Les **hiverneurs** éprouvèrent des douleurs dans les oreilles, dans le nez, dans toutes les extrémités du corps ; ils furent pris d'une torpeur mortelle, mêlée de maux de tête, et leur respiration devint de plus en plus difficile. » ; « Le mois de février fût signalé par de violentes tempêtes et des neiges abondantes. La température moyenne fut encore de vingt-cinq degrés au-dessous de zéro, mais les **hiverneurs** n'en souffrirent pas, par comparaison. »

De ce point de vue, on gagnera à faire comparer les corrélats statistiques de HIVERN- avec les 40 premiers vocables spécifiques du roman (toujours par ordre hiérarchique décroissant) :

brick, André, Hardie, navire, traîneau, glaçons, dégel, Jean, glaces, Louis, hutte, équipage, marins, matelots, naufragés, zéro, réchaud, latitudes, Marie, coutelas, neige, glace, thermomètre, phoque, parages, compagnons, ours, provisions, marin, ferré, température, Dunkerque ⁸, buffle, passes, milles, nord, exploration, bloc, promontoire, préparatifs.

Concernant la thématique de HIVERN-, on relève un corrélat grammatical⁹ : le mode subj. impft/+que pft. que l'on a souligné dans les extraits suivants. On relève plusieurs faisceaux d'isotopies qui caractérisent HIVERN-.

1. Hiverner : /passer l'hiver/ ; /isolement/ ; /privation/ ('être forcé d'hiverner')

Hiverner nécessite de faire des provisions. L'isotopie /provisions/ :

Par les soins de Penellan, qui avait déjà fait la pêche de la baleine dans les mers arctiques¹⁰, des couvertures de laine, des vêtements fourrés, de nombreux mocassins en peau de phoque et le bois nécessaire à la fabrication de traîneaux destinés à courir sur les plaines de glaces, furent embarqués à bord. On augmenta, sur une grande proportion, les approvisionnements d'esprit-de-vin et de charbon de terre, car il était possible que l'on fût forcé ¹¹ d'**hiverner** sur quelque point de la côte groënlandaise.

2. Hivernage : /période/ ; /température/ ; /blocage/ ; /abri/

Les conditions sont réunies pour hiverner.

Le 12 septembre, la mer n'offrit plus qu'une plaine solide, sans issue, sans passe, qui entourait le navire de tous côtés, de sorte qu'il ne pouvait ni avancer ni reculer. La température se maintenait, en moyenne, à seize degrés au-dessous de zéro. Le moment de l'**hivernage** était donc venu, et la saison d'hiver arrivait avec ses souffrances et ses dangers. La Jeune-Hardie se trouvait alors à peu près par le vingt et unième degré de longitude ouest et le soixante-seizième degré de latitude nord, à l'entrée de la baie de Gaël-Hamkes. Jean Cornbutte fit ses premiers préparatifs d'**hivernage**. Il s'occupa d'abord de trouver une crique dont la position mit son navire à l'abri des coups de vent et des grandes débâcles. La terre, qui devait être à une dizaine de milles dans l'ouest, pouvait seule lui offrir de sûrs abris, qu'il résolut d'aller reconnaître.

3. Hivernage : /localisation/ ; /abri/ ; /mouvement/

Ses compagnons le suivirent, et tous rejoignirent bientôt Penellan. Le marin avait dit vrai. Une pointe de terre assez élevée s'avancait comme un promontoire, et, en se recourbant vers la côte, elle formait une petite baie d'un mille de profondeur au plus. Quelques glaces mouvantes, brisées par cette pointe,

⁸ Retour en France *vs* « la baie de Gaël-Hamkes » (3 occ.), groënlandaise.

⁹ Notons qu'hivernage et subj. Imparfait sont réunis au dernier chapitre de la nouvelle : « Il était donc temps que cet hivernage finît. »

¹⁰ Le personnage est qualifié pour la mission, son expérience le rend compétent.

¹¹ Le on inclusif (75 occ. du pronom indéfini, ce qui n'est pas négligeable) fait du narrateur l'un des membres de la troupe d'aventuriers.

flottaient au milieu, et la mer, abritée contre les vents les plus froids, ne se trouvait pas encore entièrement prise.

Ce lieu d'hivernage était excellent. Restait à y conduire le navire. Or, Jean Cornbutte remarqua que la plaine de glace avoisinante était d'une grande épaisseur, et il paraissait fort difficile, dès lors, de creuser un canal pour conduire le brick à sa destination. Il fallait donc chercher quelque autre crique, mais ce fut en vain que Jean Cornbutte s'avança vers le nord. La côte restait droite et abrupte sur une grande longueur, et, au-delà de la pointe, elle se trouvait directement exposée aux coups de vent de l'est. Cette circonstance déconcerta le capitaine, d'autant plus qu'André Vasling fit valoir combien la situation était mauvaise en s'appuyant sur des raisons péremptoires. Penellan eut beaucoup de peine à se prouver à lui-même que, dans cette conjecture, tout fût pour le mieux. Le brick n'avait donc plus que la chance de trouver un lieu d'hivernage sur la partie méridionale de la côte. C'était revenir sur ses pas, mais il n'y avait pas à hésiter.

4. Hivernage : /repos/ ; /navire/

La pensée de son brick se présenta à l'esprit de Jean Cornbutte. "Mon pauvre navire ! s'écria-t-il. Il doit être perdu !" Le plus sombre désespoir commença à se peindre sur la figure de ses compagnons. La perte du navire entraînait inévitablement leur mort prochaine. "Courage ! mes amis, reprit Penellan. Songez donc que le tremblement de cette nuit, nous a ouvert un chemin à travers les glaces, qui permettra de conduire notre brick à la baie d'hivernage ! Eh ! tenez, je ne me trompe pas ! la Jeune-Hardie, la voilà, plus rapprochée de nous d'un mille !" Tous se précipitèrent en avant, et si imprudemment, que Turquette glissa dans une fissure et eût infailliblement péri, si Jean Cornbutte ne l'eût rattrapé par son capuchon. Il en fut quitte pour un bain un peu froid. Effectivement, le brick flottait à deux milles au vent. Après des peines infinies, la petite troupe l'atteignit. Le brick était en bon état ; mais son gouvernail, que l'on avait négligé d'enlever, avait été brisé par les glaces.

5. Hivernage : /protection/ ; /installation/

Les installations de l'hivernage. Le 19 septembre, le brick fut enfin établi, à deux encâblures de terre, dans sa baie d'hivernage, et solidement ancré sur un bon fond. Dès le jour suivant, la glace s'était déjà formée autour de sa coque ; bientôt elle devint assez forte pour supporter le poids d'un homme, et la communication put s'établir directement avec la terre. Suivant l'habitude des navigateurs arctiques, le gréement resta tel qu'il était ; les voiles furent soigneusement repliées sur les vergues et garnies de leur étui, et le nid de corneilles demeura en place, autant pour permettre d'observer au loin que pour attirer l'attention sur le navire. Déjà le soleil s'élevait à peine au-dessus de l'horizon. Depuis le solstice de juin, les spirales qu'il avait décrites s'étaient de plus en plus abaissées, et bientôt il devait disparaître tout à fait. L'équipage se hâta de faire ses préparatifs. Penellan en fut le grand ordonnateur. La glace se fut bientôt épaissie autour du navire, et il était à craindre que sa pression ne fût dangereuse.

6. Hivernage : /vie commune/ ; /discipline/ ; /organisation/ ; /entretien/ ; /santé/

Aussi le second détestait-il cordialement le timonier, qui le lui rendait avec du retour. Ce dernier ne craignait qu'une chose, c'était qu'André Vasling ne parvînt à jeter quelque germe de dissension dans l'équipage, et il engagea Jean Cornbutte à ne lui répondre qu'évasivement à la première occasion. Lorsque les préparatifs d'hivernage furent terminés, le capitaine prit diverses mesures propres à conserver la santé de son équipage. Tous les matins, les hommes eurent ordre d'aérer les logements et d'essuyer soigneusement les parois intérieures, pour les débarrasser de l'humidité de la nuit. Ils reçurent, matin et soir, du thé ou du café brûlant, ce qui est un des meilleurs cordiaux à employer contre le froid ; puis ils furent divisés en quarts de chasseurs, qui devaient, autant que possible, procurer chaque jour une nourriture fraîche à l'ordinaire du bord.

Chacun dut prendre aussi, tous les jours, un exercice salubre, et ne pas s'exposer sans mouvement à la température, car, par des froids de trente degrés au-dessous de zéro, il pouvait arriver que quelque

partie du corps se gelât subitement. Il fallait, dans ce cas, avoir recours aux **frictions de neige**, qui seules pouvaient **sauver la partie malade**.

Penellan **recommanda fortement** aussi **l'usage des ablutions froides, chaque matin**. Il fallait un certain courage pour se plonger les mains et la figure dans la neige, que l'on faisait dégeler à l'intérieur. Mais Penellan donna bravement l'exemple, et Marie ne fut pas la dernière à l'imiter.

7. Hiverner : /localisation/, /objectif/

La **côte orientale du Groënland s'avance perpendiculairement vers le nord**. Les découvertes des navigateurs ont donné la limite exacte de ces parages. Dans cet **espace de cinq cents lieues**, qui sépare le **Groënland** du **Spitzberg**, aucune terre n'avait été encore reconnue. Une seule **île, l'île Shannon**, se trouvait à une **centaine de milles dans le nord de la baie de Gaël-Hamkes**, où la Jeune-Hardie allait **hiverner**. Si donc le navire norvégien, suivant toutes les probabilités, avait été entraîné dans cette **direction, en supposant qu'il n'eût pu atteindre l'île Shannon**, c'était là que Louis Cornbutte et les naufragés avaient dû chercher asile pour l'hiver.

8. Hiverner : /survie/

Le Froërn avait été **entraîné**, en effet, à quarante milles de l'endroit où Louis Cornbutte **hivernait**. Là, il fut **brisé** par les glaçons qui flottaient au dégel, et les **naufragés** furent **emportés**, avec une partie des **débris** dont était construite leur **cabane**, sur le rivage méridional de l'île Shannon.

Les **naufragés** se trouvaient alors au nombre de cinq, Louis Cornbutte, Cortrois, Pierre Nouquet, Jocki et Herming. Quant au reste de l'équipage norvégien, il avait été **submergé** avec la **chaloupe** au moment du **nauffrage**.

9. Baie d'hivernage : /localisation/

La petite troupe **reprit sa route vers** la baie d'**hivernage**. Les chiens furent attelés au traîneau, et aucun incident ne signala **l'expédition**. Vers le 7 décembre, vingt jours après leur réunion, ils **aperçurent** la baie où **hivernait** la Jeune-Hardie. Quel fut leur étonnement en **apercevant le brick** juché à près de quatre mètres en l'air sur des blocs de glace ! Ils coururent, fort inquiets de leurs compagnons, et ils furent reçus avec des cris de joie par Gervique ; Turquette et Gradlin, Tous étaient en bonne santé, et cependant ils avaient couru, eux aussi, les plus grands dangers.

10. Hivernage : /emprisonnement/

Le brick **ne pouvait quitter** la baie d'**hivernage** avant cette époque. C'était donc **cinq mois d'hiver** qu'il fallait passer **au milieu des glaces**, pendant lesquels quatorze personnes devaient être nourries. Calculs et comptes faits, Jean Cornbutte **comprit qu'il atteindrait** tout au plus le moment du départ, en mettant tout le monde à la demi-ration. La chasse devint donc obligatoire pour procurer de la nourriture en plus grande abondance. De crainte que ce malheur ne se renouvelât, on résolut de ne plus déposer de provisions à terre.

11. Hiverneurs : /statut/ ; /pathologie/ ; /souffrance/ ; /dégradation/

Malgré cette déclaration de guerre, les repas se prirent aux mêmes heures et en commun. La chasse fournit encore quelques ptarmigans et quelques lièvres blancs ; mais avec les grands froids qui approchaient, cette ressource allait encore manquer. Ces froids commencèrent au solstice, le 22 décembre, jour auquel le thermomètre tomba à trente-cinq degrés au-dessous de zéro. Les **hiverneurs éprouvèrent des douleurs dans les oreilles, dans le nez, dans toutes les extrémités du corps** ; ils furent pris d'une **torpeur mortelle**, mêlée de **maux de tête**, et leur respiration devint de plus en plus difficile.

12. Hivernage : / conditions extrêmes /

Le 1^{er} janvier fut l'un des plus **tristes** jours de l'**hivernage**. Le vent était **violent**, et le froid **insupportable**. On ne pouvait sortir sans s'exposer à être **gelé**. Les plus courageux devaient se borner à se promener sur le pont abrité par la tente.

13. Hiverneurs : / statut / ; / joie / ; / délivrance /

Le mois de février fût signalé par de violentes tempêtes et des neiges abondantes. La température moyenne fut encore de vingt-cinq degrés au-dessous de zéro, mais les **hiverneurs** n'en **souffrirent pas**, par comparaison. D'ailleurs, la vue du soleil, qui s'élevait de plus en plus au-dessus de l'horizon, les **réjouissait**, en leur annonçant **la fin de leurs tourments**. Il faut croire aussi que le Ciel eut pitié d'eux, car la chaleur fut précoce cette année.

14. Hivernage : / fin hiver /

La température s'abaissait subitement, et les marins étaient forcés de recourir à leurs précautions les plus grandes pour se prémunir contre elle.

Cependant, il ne fallait pas trop s'y fier, car, avec un changement de vent, ou dans les nouvelles ou pleines lunes, la température s'abaissait subitement, et les marins étaient forcés de recourir à leurs précautions les plus grandes pour se prémunir contre elle.

Ils avaient déjà brûlé tous les bastingages du navire pour se chauffer, les cloisons du rouffle qu'ils n'habitaient pas, et une grande partie du faux pont. Il était donc temps que cet hivernage finît. Heureusement, la moyenne de mars **ne fut pas de plus de seize degrés au-dessous de zéro**. Marie s'occupa de préparer de nouveaux vêtements pour cette **précoce saison de l'été**.

15. Hivernage : / départ / , / séparation / ; / mort /

Le 25 avril, le navire fut mis en état. Les voiles, tirées de leur étui, étaient dans un parfait état de conservation, et ce fut une joie véritable pour les marins de les voir se balancer au souffle du vent. Le navire tressaillit, car il avait retrouvé sa ligne de flottaison, et quoiqu'il ne pût pas encore bouger, il reposait cependant dans son élément naturel. Au mois de mai, le dégel se fit rapidement. La neige qui couvrait le rivage fondait de tous côtés et formait une boue épaisse, qui rendait la côte presque inabordable. De petites bruyères, roses et pâles, se montraient timidement à travers les restes de neige et semblaient sourire à ce peu de chaleur. Le thermomètre remonta enfin au-dessus de zéro. À vingt milles du navire, au sud, les glaçons, complètement détachés, voguaient alors vers l'océan Atlantique. Bien que la mer ne fût pas entièrement libre autour du navire, il s'établissait des passes dont Louis Cornbutte voulut profiter. Le 21 mai, après une **dernière** visite au **tombeau de son père**, Louis Cornbutte **abandonna** enfin la baie d'**hivernage**. Le cœur de ces braves marins se remplit en même temps **de joie et de tristesse**, car on ne **quitte** pas **sans regret** les lieux où l'on a vu **mourir un ami**. Le vent soufflait du nord et favorisait le **départ** du brick. Souvent il fut arrêté par des bancs de glace, que l'on dut couper à la scie ; souvent des glaçons se dressèrent devant lui, et il fallut employer la mine pour les faire sauter.

Remarques conclusives :

Systématiquement, on constate que les subjonctifs, émis par le narrateur omniscient, analysent les sentiments des personnages (par ex. la certitude exprimée dans « chacun portait des provisions pour deux jours, car il n'était pas probable que leur excursion se prolongeât au-delà » ; ou encore l'intégration du mode à l'isotopie /objectif/, ci-dessus). Façon d'intérioriser, de mentaliser les activités d'hivernage.

On passe de la nécessaire mise à l'abri (isolement) et aux préparatifs pour l'hiver (A), à l'emprisonnement et aux souffrances des hiverneurs (B). La fin de l'hiver signe le départ et la séparation (C).